

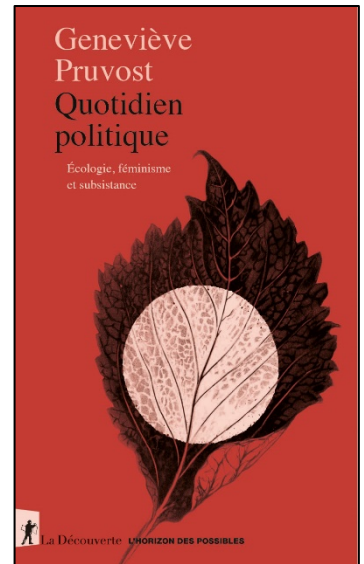
Quotidien politique

Écologie, féminisme et subsistance

Geneviève PRUVOST

Fin des sociétés paysannes, cuisines équipées, bétonisation des terres arables, effacement des savoir-faire et cosmogonies autochtones, ignorance des rythmes du monde vivant... Ces phénomènes divers que l'on apprend aujourd'hui à déplorer sont bel et bien liés, nous disent depuis un demi-siècle des théoriciennes écoféministes, critiques de la modernité industrielle. C'est à leurs pensées, méconnues en France, ainsi qu'aux leçons existentielles et politiques qu'il convient d'en tirer, qu'est consacré cet ouvrage. L'auteure puise aussi dans l'observation des alternatives écologiques et anticapitalistes contemporaines qu'elle mène depuis dix ans, pour démontrer que la vie quotidienne est un terrain politique central, fondateur même.

Sans politique du quotidien, sans reconstruction collective et radicale de notre subsistance, il n'y aura pas de société égalitaire ni écologique. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la généralisation du salariat qui a permis d'accéder à la société de consommation et au confort appareillé, mais le colonialisme et le travail domestique féminin. Une autre organisation politique de la vie et des rapports à la nature est possible ; avec, au centre, la nécessité de prendre en charge la subsistance et son partage. À condition d'être redistribuée, ancrée dans une communauté en prise avec un biotope et des usages, le travail ainsi repensé devient un facteur d'émancipation. Arrimé ainsi à la subsistance commune, la fabrique du quotidien apparaît alors pour ce qu'il est : un enjeu révolutionnaire.



Parution le 9 septembre 2021

Sciences Humaines

« L'horizon des possibles »

396 pages – 22,00 €

Geneviève Pruvost, médaille de bronze du CNRS, est sociologue, chargée de recherche au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS). Ses recherches portent sur la politisation du moindre geste et les alternatives écologiques. Elle a notamment publié, avec Coline Cardé, *Penser la violence des femmes*.



Introduction

La fabrique à découvert

Rendre vital l'accessoire

Virage paysan

En quête d'alternatives rurales

Pratiques convergentes

En quête de politiques de subsistance

Quotidienneté critique

La vie quotidienne comme niveau de réalité nourricier

Décortiquer la quotidienneté appareillée

Critique en acte de la vie quotidienne

Quotidienneté facilitée et contre-système des professions

L'invention démocratique du tiers anonyme

Processus de territorialisation

Disparition de l'arène locale

Monopole de l'expert anonyme,

Les effets pervers de la déterritorialisation

Confiscation de l'exercice démocratique

Création de communautés professionnelles,

Dénonciation du système des professions incapacitantes

Monopole et marchandisation

Création de besoins patentés et savoirs vernaculaires,

Contre-système des professions : l'activisme de l'activité

Guichet d'aide à l'installation

Activisme de l'activité,

Féminisme de la subsistance : la base matricielle des sociétés premières

Convergence du côté de la puissance des femmes

Des féministes marxistes libertaires

L'hypothèse égalitaire

Exhumer les biais patriarcaux

L'autonomie des chasseuses-cueilleuses

Maîtrise de la reproduction du vivant

Réévaluation du pouvoir des armes et de l'agora

Naissance du patriarcat

Du travail de subsistance au travail domestique

Contre-récit de la subordination féodale

Les maisonnées que nous avons perdues

Paysannes-artistes autonomes

La naissance du capitalisme

Quand la nature devient une matière inerte

Du genre vernaculaire au couple

La reproduction à marche forcée

L'invention de la femme au foyer

Des ménagères expertes

Le mirage de la productivité domestique

Extension et individualisation du travail domestique

Sollicitude ou servitude ?

Les coûts sociaux et écologiques de l'affranchissement domestique

Décrire le monde à l'aune de la subsistance

« Housewifization » et capitalisme

Des fantômes de chair et d'os sous l'iceberg

Des femmes contre les cyborgs

Controverse sur l'universalité du travail domestique

Le travail fantôme

Guerre contre la subsistance dans le Sud global

L'oppression de la conversion planétaire au salariat

Inhabitabilité de la terre et des corps

Capture du pouvoir d'engendrement

Communautés vicinales et entre-subsistance

Du terrassement à l'ancrage

L'entre-subsistance autochtone

Autochtonie millénaire

Vivre à Gaawaabaabiganikaag

S'enfourer : le passage à l'acte de Thoreau

Comment bien vivre de peu

De la cabane à soi à la maisonnée

Communautés de concernement

Communautés de face à face

Le continuum démocratique de la mise en œuvre

Assemblées municipales et biorégionales

Assemblées municipales décisionnaires

La fabrique biorégionale de la reconnexion à la terre

Reterritorialisation de l'écoparis

Le féminisme post-industriel ou la mort

L'alternative féministe

L'écoféminisme comme action directe

La subsistance comme renversement de perspective

Sweat equity

Pas de communs sans communauté

Bascule vers l'entre-subsistance

Subsister dans l'entre-deux

Toponymie de l'action

Vivre dans la commune de Pontyolles

« Il y a tout au village »

Contribution ordinaire à la vie de la commune

Transiter à Notre-Dame-des-Landes

La noria de la fabrique collective

Peut-on terrasser les mauvaises herbes ?

Ubiquité écoféministe

Nuancier de l'écoféminisme vernaculaire

Valondes : un champ de force féminin

Pratiques d'entre-subsistance écoféministe

Foyers de subsistance résiduelle

Précis de vie rustique

Subsist we must

Vertige de la matière

Sens du juste milieu

Coaliser le versant non capitaliste des vies ordinaires,

Perte des sens

La matière sans mode d'emploi

Pister les ramifications

Rythmanalyse des cycles

Redistributions des attaches

Le partage de tâches interdépendantes

Distribution induite par la confrontation à la matière,

Rotation entre inconnus

Montée en compétences

De l'usure à l'attention distribuée

Conclusion

Le renversement de perspective féministe

Droits de passage

Annexe

Violet, rouge, noir et vert

Françoise d'Eaubonne, Maria Mies,

Vandana Shiva et Silvia Federici

Remerciements/Bibliographie.

